

TEMPLON

II

PIERRE ET GILLES

ARTS MAGAZINE, décembre - janvier 2019



Pierre et Gilles, une œuvre à quatre mains

Depuis plus de quarante ans, ce duo d'artistes – Pierre le photographe et Gilles le peintre – développe une œuvre hybride, foisonnante, entre réalité et merveilleux, dans laquelle l'art du portrait occupe une place centrale.

Par Joséphine Duncan

❶ *Les Deux Marins*,
autoportrait, 1993, collection
Museum of Fine Arts, Houston,
USA.

❷ *Extase*, Arielle Dombasle,
2002, collection particulière
(private collection), Paris.

À travers leurs œuvres iconiques, connues de tous et largement diffusées auprès d'un public pourtant peu au fait de la création contemporaine, Pierre et Gilles, pseudonyme du couple d'artistes formé par le photographe Pierre Commoy et le peintre Gilles

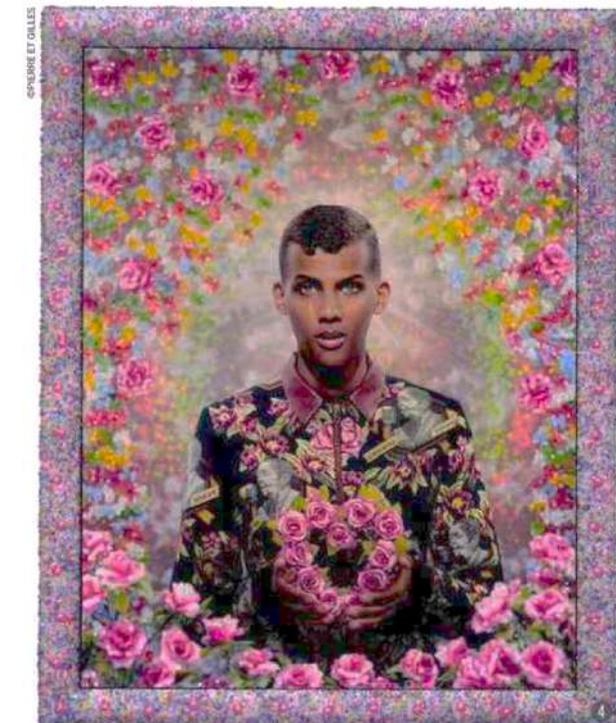
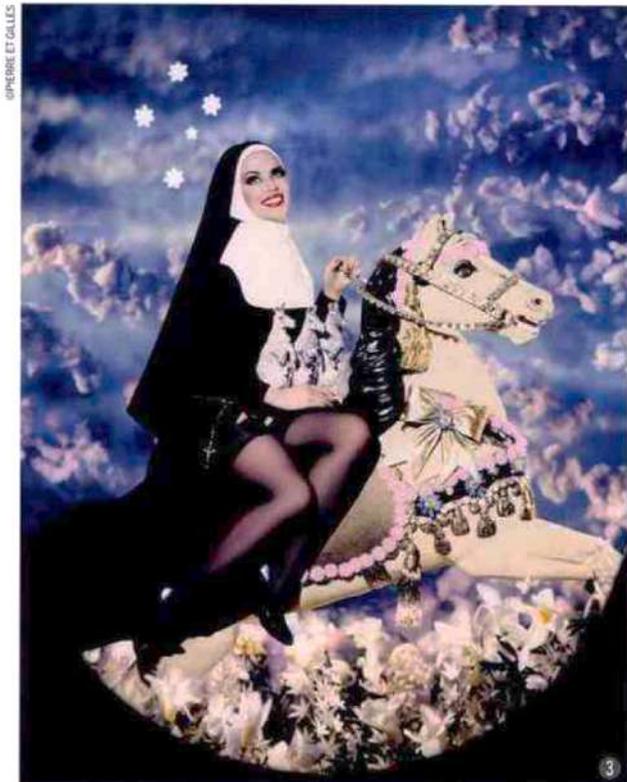
Blanchard, fixent l'instant sur la pellicule et confient au pinceau le soin de l'embellir comme pour contrer le temps qui passe. Leur rencontre a en effet donné naissance à un mode opératoire précis et original. Ils font d'abord poser leurs modèles – inconnus, amis ou célébrités – dans

TEMPLON



PIERRE ET GILLES

ARTS MAGAZINE, décembre - janvier 2019



À voir

L'exposition « **La Fabrique des idoles** », explore le rapport de Pierre et Gilles à la musique, à ses codes, ses symboles. Accompagnée d'une playlist composée par les artistes en écho à chaque tableau, elle offre des documents inédits, installations d'objets mémoriels et autres reliques issues de leur atelier pour raconter et comprendre comment fonctionne leur fabrique des idoles.

Du 20 novembre 2019 au 23 février 2020

Prix : 9 €

Musée de la musique
Cité de la musique
Philharmonie de Paris
221 avenue Jean Jaurès
75019 Paris

L'exposition « **Pierre et Gilles, le goût du cinéma** », avec une

quarantaine d'œuvres issues de nombreuses collections privées, certaines peu connues, d'autres iconiques, interroge l'œil cinématographique des deux artistes, c'est-à-dire la manière dont ils composent une scène, son articulation, ses couleurs, son intensité, son ambiance, avec la mesure d'un metteur en scène. Seront ainsi reconstitués le décor et l'installation de leur dernier tableau.

Du 12 décembre 2019 au 26 avril 2020

Prix : 6 €

Centre d'art La Malmaison
47 boulevard de la Croisette
06400 Cannes

des décors sophistiqués réalisés dans l'atelier. Une fois la photographie prise et imprimée sur toile, commence alors un long travail de peinture, avec à la clé un tableau unique, dont le cadre est conçu par les artistes eux-mêmes.

Un univers idéalisé

Depuis 1976, le duo développe une œuvre à quatre mains, empreinte de l'iconographie et des structures de l'art classique, s'inscrivant ainsi dans l'histoire du portrait occidental. Influencés par l'esthétique d'un certain underground américain importé en France à la fin des années 1970, Pierre et Gilles ont construit un univers dans lequel l'art baroque côtoie l'iconographie hindoue et où les imaginaires et les époques se confondent. Ces créateurs d'images ont ainsi constitué une iconographie singulière explorant la frontière entre histoire de l'art et culture populaire. Explorant et réinventant des images populaires sans frontière, leur regard irrigue l'imaginaire collectif au delà des limites de l'art contemporain. Leur travail est avant tout une recherche de mise en scène toujours percutante, où la peinture s'ajoute à la surface des tirages photographiques, l'encadrement et les couleurs étant d'ailleurs des composantes majeures de leur recherche. « *Notre inspiration vient de ce monde ou la réalité nous échappe. Nous le réinventons pour qu'il nous ressemble et nous rassure. Elle vient aussi de notre enfance, des bateaux sur la mer des marins, des stars de cinéma, des chanteurs et des chansons, des fêtes foraines, des ciels étoilés, des fées, des saints...* ».

La Fabrique des idoles

Pierre et Gilles ont souvent raconté qu'ils se sont rencontrés « *dans une fête* » en 1976. Est-ce la raison pour laquelle la musique tient une place si particulière dans leur travail ? De nombreux musiciens – jeunes inconnus ou stars internationales, groupes underground ou chanteurs populaires –, habillés, mis en scène, photographiés, magnifiés par la peinture, se sont retrouvés métamorphosés en créatures sacrées et sublimes. Au fil du temps, au gré de leurs coups de cœur, des amitiés ou des commandes, Pierre et Gilles ont ainsi composé un panthéon iconoclaste allant d'Étienne Daho à Stromae, de Sheila à Eddy de Pretto ou Clara Luciani, de Sylvie Vartan à Nina Hagen, Marie France ou Edwige en passant par Claude François, Marilyn Manson,

TEMPLON



PIERRE ET GILLES

ARTS MAGAZINE, décembre - janvier 2019



Boy George, Madonna, Lio ou Michael Jackson. Au-delà du portrait, chaque tableau est l'occasion de raconter une histoire. Laissant libre cours à leur inspiration, parfois bercés par les paroles des chansons ou les souvenirs qui en surgissent, Pierre et Gilles ont construit une assemblée musicale hétéroclite, polysémique et atemporelle. Jouant avec les codes de l'art classique, ils s'inscrivent dans l'histoire du portrait occidental et actualisent l'une des transformations majeures de l'iconographie du XX^e siècle : la sacralisation des images profanes et la création de nouvelles idoles, issues notamment du monde de la musique.

Le goût du cinéma

Pour Pierre et Gilles, le cinéma a le goût de l'enfance et de l'horizon. « Notre amour pour l'univers maritime et les personnages de marins a beaucoup à voir avec le fait d'avoir grandi au bord de la mer, au Havre pour l'un, en Vendée pour l'autre. Nous avons aussi en commun ce besoin d'échapper à l'ennui de nos villes de province. Nos rêves d'aventure étaient portés par la vision des bateaux qui filaient au loin, tandis que le cinéma, les magazines et les photos de vedettes alimentaient notre imaginaire ». Le cinéma permet de s'évader d'une vie encore trop petite pour des enfants épris de voyages intérieurs lointains.

Cette passion ne les abandonnera jamais et accompagne leur œuvre depuis. Pierre et Gilles ont ainsi inventé une extraordinaire galerie de personnages, un tourbillon de héros, de destins et de regards qui ont partie liée avec le grand écran.

Il y a d'abord ces actrices et acteurs qui ont posé devant le duo, parfois pour des affiches de films (Natacha Régnier et Jérémie Renier dans *Les Amants criminels*, 1999), parfois pour des couvertures de magazine (Rosy de Palma, *Les Larmes noires*, 2015), parfois dans des rôles de composition inventés par les deux artistes (Charlotte Rampling dans *Le départ*, 2012). Certains sont des stars internationales (Isabelle Huppert dans *Souvenir*, 2016), d'autres débutent leur carrière (Layke Anderson dans *Fragile*, 2007). Il y a encore ces toiles en hommage aux films les plus célèbres, aux mythologies contemporaines que le cinéma a su créer : *Le Chevalier du crépuscule* de 2013, *Le cauchemar d'Alice* en 1999, *Le Surfeur d'argent* en 2014. Il y a enfin ces œuvres dont l'atmosphère si particulière évoque des stéréotypes du septième art sans qu'il soit possible de les rattacher à une pellicule précise, comme *Une histoire de plage* en 2010, *Marlene D.* en 2009 ou *Les Yeux du dragon* en 2015.

③ *Sainte Mary MacKillop*, Kylie Minogue, 1995, collection privée (private collection).

④ *For Ever*, Stromae, collection privée (private collection).

⑤ *Souvenir*, Isabelle Huppert, Galerie Templon, Paris-Brussels.